

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 15 (1947)  
**Heft:** 8  
  
**Artikel:** Quelques propos...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568966>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Quelques propos...

par Somebody

Un air chante dans ma tête; plus j'essaye de m'en débarrasser, plus il revient à la charge; il chante à mes oreilles comme un moustique par un soir d'orage. C'est un air idiot dont je n'ai jamais très bien su les paroles; „amour“ y rime avec „toujours“ et ça se termine sur quelque chose dans le genre de: „Je t'aime et c'est pour la vie“.

Pourquoi je vous raconte tout cela? Mais parce qu'elles sont légions, ces mélodies fallacieuses qui vous attrapent les coeurs comme les pots de confitures attirent les mouches. Cet air? Non, ce n'est pas à la radio, ni en disque, ni même dans un orchestre de jazz ou dans l'atmosphère étouffante d'un dancing que vous l'avez entendu. Non! Ce fut simplement une minute, que dis-je, une seconde de votre vie à vous, tellement à vous que je ne saurais en imaginer les circonstances: une bouche, des lèvres dont vous ne pouviez plus détacher votre regard, ont modulé les accents magiques, ont accompli le sortilège qui scelle la destinée de deux êtres qui se veulent. Et puis... ç'a été le grand plongeon dans l'inconnu....

\*

Dix ans, quinze ans, vingt ans — plus peut-être — ont passé... Et cet air? Bon nombre d'entre vous ont dû l'oublier. Oh, bien sûr, vous n'aviez rien pris au sérieux; l'amour? Est-ce que c'est une chose à bail? Est-ce qu'on signe un contrat? Est-ce qu'on prononce devant le maire ou le pasteur les paroles traditionnelles? Vous souriez... il y a quelque chose d'étrange et d'amer, dans ce sourire... hélas oui, je sais, nous ne sommes pas des couples d'hommes et de femmes... ça n'a d'ailleurs aucune importance: trouvez-vous qu'ils sont mieux protégés que nous contre les déceptions d'ordre sentimental? Consultez plutôt les registres de vos paroisses et de vos mairies: on peut y lire entre les lignes... sans parler de ceux et de celles qui continuent à vivre ensemble en serrant les poings derrière le dos: ils ont des enfants... il ne faut pas qu'on sache...

Nous autres, nous savons... „Je t'aime, et c'est pour la vie!“... Non, non, va-t-en! J'aime mieux croire que tu mens car, vois-tu, je ne crois plus au père Noël.... et mes vingt ans sont loin...